

Les contraintes se multiplient

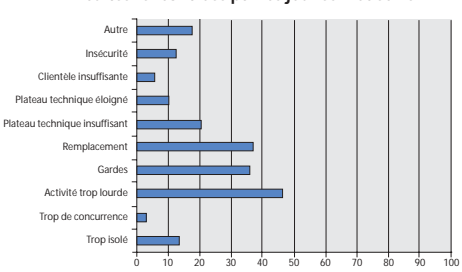
Elles touchent principalement les jeunes médecins installés en milieu rural.

une charge de travail trop lourde...

Les jeunes médecins interrogés estiment, pour 48% d'entre eux, avoir une activité trop lourde et ce, quel que soit le lieu d'installation, en milieu rural ou en ville.

Les difficultés à se faire remplacer (37,5%) et les gardes à assurer (37%) contribuent également de près au sentiment réel d'une charge de travail de plus en plus importante.

Difficultés rencontrées par les jeunes médecins



Plus précisément, ces difficultés sont différentes selon le lieu d'installation. En

effet, en milieu rural, les difficultés de remplacement sont beaucoup plus problématiques (67% contre 17% en agglomération). De même, l'isolement est davantage ressenti à la campagne (28,5% contre 4,3% en agglomération).

un environnement culturel déficient...

L'absence d'environnement culturel est la principale difficulté extra-professionnelle des jeunes médecins. Elle touche principalement les jeunes médecins installés en milieu rural. Sont citées juste derrière les difficultés liées au travail du conjoint et à la scolarité des enfants. Les jeunes médecins installés en milieu rural sont également plus nombreux à avoir des soucis de scolarisation des enfants (19% contre 4% en agglomération) tandis que le travail du conjoint représente une difficulté quel que soit le lieu d'installation (24% en milieu rural contre 22% en milieu urbain).

Des solutions à engager

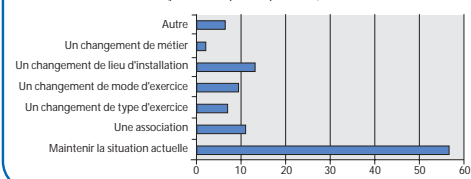
Parmi les facteurs d'amélioration de leur mode de vie et d'exercice, les médecins plébiscitent une charge de travail moins lourde : En effet, ils souhaitent en premier lieu davantage d'effectif médical et paramédical (21%). Ensuite, ils souhaiteraient une diminution des gardes (18,8%) et 16% voudraient bénéficier de plus de temps libre.

alléger les charges...

Parallèlement, un allègement des charges est cité comme facteur d'amélioration à hauteur de 18,8%. 17,7% sollicitent également une meilleure rémunération des actes.

Quant à leur projet professionnel, la majorité des jeunes médecins ayant participé à cette étude aimeraient maintenir leur situation actuelle (56,5%).

Quel est votre projet dans les 5 années à venir ? (plusieurs réponses possibles)



Selon leur mode d'exercice, les projets professionnels diffèrent. Ainsi, les libéraux envisageraient davantage une éventuelle association (16%) ou un changement de type d'exercice (9%) alors que les jeunes médecins salariés envisageraient davantage un changement du lieu d'installation (22%).



UPMLB - Le Major
170 avenue Jean-Jaurès
21000 DIJON
Tél : 03 80 58 84 88 • Fax : 03 80 58 85 07
http://www.upmlbourgogne.org
E-mail : upmlbourgogne@liberalis.org

Directeur de la publication : Dr Régis GIET
Réalisation : JPM Interactive - 03 80 56 28 11
ISSN en cours - Dépôt légal à parution

re(s)source

La source d'information de
l'Union Professionnelle des Médecins Libéraux de Bourgogne



DE L'ÉTUDIANT AU MÉDECIN : entre désir et réalité...



Objectifs et Méthodologie

LES OBJECTIFS :

Comprendre les déterminants et les motivations à l'installation des étudiants :

- Quel type d'activité envisagent-ils ?
- Quel est leur choix en terme de mode d'exercice ?
- Quel est leur choix en terme de lieu d'installation ?

Déterminer les distorsions éventuelles entre les désirs d'hier et la situation actuelle des médecins récemment installés :

- Quel type d'activité exercent-ils ?
- Dans quelles conditions : temps de travail, rémunération ?
- Quelles sont les difficultés rencontrées ?
- Quels seraient les facteurs susceptibles d'améliorer leur mode de vie et d'exercice ?

MÉTHODOLOGIE :

Deux populations ont été ciblées :

D'une part, les étudiants de la faculté de médecine de Bourgogne à partir de la 6^e année, année décisive en terme d'activité future. Le nombre total des étudiants interrogés s'élève à 427 répartis comme suit :

- 6^{ème} année = 92 étudiants
- Les internes (1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème} et 4^{ème} année) = 215 étudiants
- Les résidents (1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} année) = 120 étudiants

D'autre part, les jeunes médecins installés en Bourgogne, tous modes d'exercice confondus, ces 5 dernières années, soit depuis le 1.01.1997. On recense 900 jeunes médecins installés qui se répartissent de la manière suivante :

- Côte d'Or = 402 médecins
- Nièvre = 107 médecins

- Saône et Loire = 235 médecins
- Yonne = 156 médecins

Pour recenser ces deux populations, nous avons bénéficié du concours de la faculté de médecine de Dijon et du CHU ainsi que celui des 4 conseils de l'ordre départementaux qui nous ont transmis la liste des médecins inscrits depuis le 1^{er} janvier 1997. Les médecins inscrits aux conseils de l'ordre depuis moins de 5 ans mais ayant une pratique plus ancienne car provenant d'autres régions ont été écartés.

Un questionnaire spécifique a été conçu pour chaque population. Les questionnaires sont anonymes. Ils ont été élaborés par la commission Enquêtes et Recueil de données de l'UPMLB et validés par la commission pédagogique de la faculté de médecine. La méthodologie a été contrôlée par le Dr F. André ALLAERT, directeur du centre d'évaluation des biotechnologies de Bourgogne.

TAUX DE PARTICIPATION :

Le taux de participation des étudiants s'élève à 35%, ce qui correspond à 149 réponses. Celui des jeunes médecins ayant répondu à l'enquête est de 19,6%, il représente 177 questionnaires exploités. Parmi ces derniers, 104 (59%) sont des libéraux et 73 (41%) sont des salariés.

Notre enquête n'a pas de prétention statistique. La représentativité des échantillons, la structure des étudiants interrogés, la pertinence de certaines questions restent bien entendu soumises à la critique. Néanmoins, sous ces réserves, cette enquête apporte des éléments qui éclairent le débat et permettent de confirmer les grandes tendances à venir.

Édito

Depuis un certain nombre d'années déjà, on constate un mouvement général de la population à quitter les campagnes pour s'installer en ville ou à proximité. Les médecins n'échappent pas à ce phénomène.

En Bourgogne, comme ailleurs, la démographie médicale n'est pas uniquement un problème quantitatif. Il ne suffit pas de relever le numerus clausus pour résoudre cette question.

Il s'agit avant tout d'un problème de répartition géographique sur le territoire.

D'autres évolutions sont également à prendre en compte : la tendance à la féminisation de la profession, la répartition au sein des spécialités ainsi que les choix en matière de mode de vie.

Divers travaux, nés d'une réflexion nationale et régionale laissent envisager la mise en place de mesures incitatives et/ou coercitives à l'installation des jeunes médecins afin d'assurer une répartition équilibrée de la démographie médicale.

C'est dans ce contexte que l'Union Professionnelle des Médecins Libéraux de Bourgogne a lancé, au cours du premier semestre 2002, une étude sur les déterminants à l'installation des futurs médecins et les attentes des jeunes médecins récemment installés.

Quels sont les critères qui orientent leur choix ? Quels sont leurs motivations, leurs désirs ? Et plus avant, entre désir et réalité : Quel devenir pour ces jeunes médecins ?

Docteur Régis GIET

Du désir à la réalité...

Face à la réalité, les attentes des étudiants et des jeunes médecins.

Au 1^{er} janvier 2001, la densité médicale métropolitaine est de 335 médecins pour 100 000 habitants. Malgré un taux parmi les plus élevés au monde, la France manque de médecins sur certains de ses territoires du fait notamment de leur mauvaise répartition : on constate alors une forte tendance à la désertification des campagnes.

La Bourgogne est particulièrement touchée par ce phénomène : D'une part elle est parmi les régions les moins dotées : elle compte 277 médecins pour 100 000 habitants. D'autre part, son vaste territoire est soumis aux inégalités de répartition de la population médicale entre les zones rurales et les zones urbaines.

une profession qui se féminise...

La proportion des femmes dans le corps médical est actuellement assez importante et va encore augmenter dans les années à venir au regard de l'accroissement du pourcentage des femmes étudiantes en médecine. Ainsi, en 2001, un tiers des médecins bourguignons sont des femmes.

Et notre enquête révèle que 46% des jeunes médecins ayant répondu et presque 2 tiers des étudiants sont des femmes (64%).

Ce processus de féminisation de la profession soulève deux questions : Tout d'abord, il a un impact sur le niveau d'activité global parce que les femmes ont généralement une durée de travail plus courte et ont davantage recours au temps partiel. Par ailleurs, cela peut influencer la tendance à l'orientation vers certaines spécialités reconnues moins contraignantes en terme de disponibilité.

un corps médical qui vieillit...

La Bourgogne assiste depuis une dizaine d'années, comme les autres régions françaises, au vieillissement progressif des médecins en exercice. En Bourgogne, en 2001, 37 % des médecins en exercice ont plus de 50 ans, 1 sur 7 a plus de 55 ans.

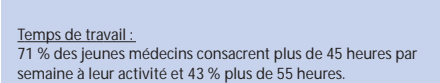
Quelles attentes chez les jeunes médecins ?

86% des jeunes médecins ont une activité qui correspond à celle qu'ils auraient souhaité exercer lorsqu'ils étaient étudiants, à savoir :

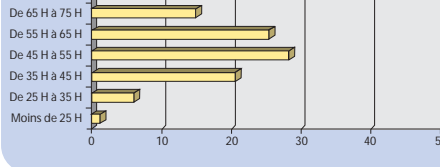
Mode d'exercice :
59 % des jeunes médecins exercent selon un mode d'exercice libéral



Lieu d'installation :
60 % des jeunes médecins sont installés en grande ville et grande agglomération, contre 12 % en milieu rural



Temps de travail :
71 % des jeunes médecins consacrent plus de 45 heures par semaine à leur activité et 43 % plus de 55 heures.



des spécialités délaissées...

Le métier de spécialiste est en forte évolution : une technicité de plus en plus sophistiquée, des règles de sécurité de plus en plus contraignantes, des conditions d'exercice astreignantes expliquent en partie une nette désaffection pour certaines spécialités telles que l'anesthésie, l'obstétrique, la chirurgie.

des compagnies d'assurance qui se désengagent...

Malgré tous les efforts d'assurance qualité réalisés, le poids du risque médico-légal est de plus en plus prégnant, à tel point que les compagnies d'assurance ne veulent plus assurer certains spécialistes ou à des tarifs prohibitifs.

Les facteurs déterminants à l'installation

3 étudiants sur 4 privilégient les facteurs extra-professionnels.

Pour choisir leur futur lieu d'installation, 3 étudiants sur 4 privilégient les facteurs extra-professionnels.

Les contraintes familiales telles que l'activité professionnelle du conjoint, la scolarité des enfants de même que l'environnement culturel sont des éléments déterminants pour le choix d'installation des futurs médecins.

Parmi les facteurs professionnels précités, l'opportunité d'installation (rachat de cabinet, poste disponible, succession familiale), un environnement professionnel favorable (forte activité potentielle, réputation du service, plateau technique à proximité) jouent un rôle important mais les étudiants ont indiqué que le salaire et un système de gardes assuré sont tout aussi déterminants pour le choix de leur futur lieu d'installation.

la vie privée est une priorité...

Lorsqu'on évoque leur projet d'avenir, la vie privée est mise en avant, devant les loisirs, les relations avec les patients, le revenu, l'engagement professionnel et la notoriété scientifique.

Dans leur choix d'installation, les jeunes médecins accordent autant d'importance aux facteurs extra-professionnels qu'aux facteurs professionnels et ce, quelle que soit l'activité, libérale ou salariée, du médecin interrogé.

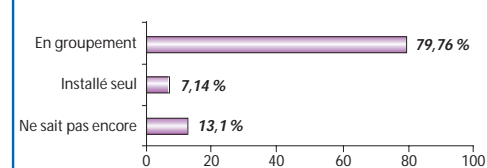
L'installation des jeunes médecins dépend essentiellement de la forte activité potentielle (47%) associée à la proximité d'un service technique (CH, SAU) tandis que celle des salariés résulte de la disponibilité d'un poste hospitalier (33%).

Néanmoins, la prise en compte de l'activité professionnelle du conjoint est déterminante pour 41% d'entre eux. L'attachement à la région est cité à hauteur de 37%.

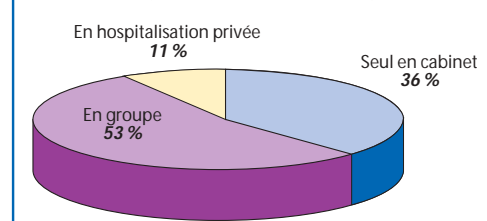
près de 80% des étudiants souhaitent exercer en cabinet de groupe...

4 futurs médecins sur 5 aimeraient exercer leur activité libérale dans un cabinet en groupement mono-disciplinaire ou pluridisciplinaire, traduisant probablement ainsi le souhait de n'être pas trop isolé.

Répartition des étudiants selon le type d'exercice souhaité

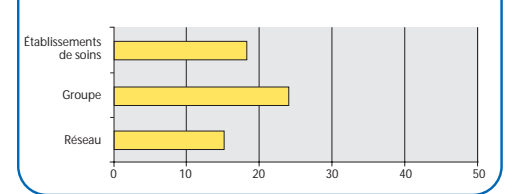


Répartition des jeunes médecins selon leur type d'exercice



En outre, avant leur installation, 25% des jeunes médecins ont considéré que l'intégration à un environnement professionnel structuré était déterminante :

Choix d'intégration des jeunes médecins avant installation



Ce souhait marqué d'exercer en groupe peut expliquer la désertification des campagnes où l'association de plusieurs médecins s'avère plus difficile.

Quelles alternatives pour faciliter l'installation en milieu rural ?

Afin de connaître l'importance des éléments susceptibles d'inciter les médecins à s'installer en milieu rural, ont été suggérées aussi bien aux étudiants qu'aux futurs médecins les alternatives suivantes :

- Local mis à disposition par la collectivité locale
- Secrétariat mis à disposition
- Primes, allègements de charges
- Intégration à un groupement de professionnels de santé
- Spécificités de la relation avec les patients en milieu rural
- Proximité de la nature

Classées selon leur degré d'importance, les propositions jugées les plus influentes sont l'attribution de primes et allègements de charges au même niveau que la facilité à intégrer un groupement de professionnels de santé. Viennent ensuite toutes les autres alternatives, à niveau d'importance égal.